

CRISTINA DE MELO

GENÈSE

X

3

malédiction in jami tufes les hôtels tout les laulmanns yvrasfs Sur ton ventre tu baisseras ta tête et tu seras cha à la  
une aussi de bonnère ADERASER gant repen bétan Cam travaillera sur dix temps ennn Cam appelle des films au ser

## LE MYSTÈRE A SES RAISONS QUE LA RAISON IGNORE

À l'origine de ce travail, un petit livre de poche, trouvé par hasard, sur un présentoir de la librairie de Pont-Aven : *Genèse*, nouvelle traduction, Frédéric Boyer avec Jean L'Hour. Je lis les premières lignes et la poésie qui s'en dégage, avec ses versets bibliques presque syncopés, réduits à l'essentiel, tout de suite me parle.

Comme beaucoup, il m'est arrivé de lire, ça et là, des passages de la *Bible* me promettant, à chaque fois, d'en faire un jour la lecture intégrale. Entreprise ambitieuse et d'autant plus illusoire. Trop vite, je refermais cet immense pavé. Il me manquait quelque chose. Ce quelque chose, je l'ai trouvé dès les premières pages de cette nouvelle traduction de la *Genèse* et, puisque nouveauté il y avait, il me restait à imaginer une autre façon de la lire. " Artiseuse " et traductrice en poésie, je décidai alors, une fois de plus, de m'emparer du matériau plastique *texte*. Pour mémoire, *texte* vient du latin *texere*, tisser.

" Contrairement à la prose de l'essai ou du roman, la poésie est un exercice de densité, c'est-à-dire qu'elle n'explique pas, n'explícite pas, mais va directement

au résultat : l'idée, l'image – d'où sa parenté avec les arts plastiques (l'illustration d'un poème par des signes plastiques est aussi une traduction) " écrit Tita Reut. Quelqu'un d'autre, dont j'ai oublié le nom, a dit aussi à peu près cela " traduire, c'est la meilleure façon de lire un texte ". Je confirme, et la traduction n'est pas seulement la rencontre de deux langues, c'est aussi le lieu où la plasticité du texte ouvre un horizon d'autres lectures possibles. Une approche des formes qui feraient, au pied de la lettre, *non* sens à la faveur du regard qui saisit et inscrit en nous, tout comme la musique, cette petite étincelle de beauté consubstantielle au fait même d'exister et qui donne un sens à la vie, dans une réelle présence à soi et à l'instant.

La vie demeure un mystère pour tous et chaque individu a son mystère propre. Par ce travail, j'ai voulu rendre hommage aux origines, au mystère de la création.

Dans le visible est l'invisible. C'est pourquoi le regard aime à se perdre dans ses entrelacs.

PAN28042007

### GENÈSE X3 : DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

*Genèse X3* est une interprétation visuelle du texte intégral du premier livre de la *Bible*.

Il s'agit d'un tressage typographique numérique de l'ensemble des pages de la *Genèse* tenant sur une seule page, décliné trois fois et dont chaque déclinaison est imprimée sur toile (format 1,20 x 1,75 m) et mise sous châssis.

Déclinaison 1: *PREMIERS*

Évocation des Ténèbres.

Un voile noir à travers lequel filtre la lumière des sept couleurs de l'arc-en-ciel.

Déclinaison 2 : *DRAMA*

Le voile des Ténèbres s'est levé. La trame révèle six couleurs de l'arc-en-ciel dont un bleu clair qui rehausse tous les verbes du texte. Le « Verbe », ainsi cartographié, retrace le parcours des actes commis tout au long de la *Genèse*.

Les cinq autres couleurs (indigo, violet, vert, orange, jaune), rehaussent d'autres éléments du texte, détaillés dans la « Légende des couleurs de la *Genèse* » en page suivante.

Déclinaison 3 : *TOUS LES NOMS*

Cette dernière déclinaison ajoute une septième couleur : le rouge. Celle-ci rehausse toutes les occurrences des noms des acteurs de la *Genèse*.

On pourrait dire qu'ici un voile rouge s'est posé : la toile de la vie et de la mort des hommes de la *Genèse*.

Pour finir, un « Générique des acteurs de la *Genèse* », dans leur ordre d'apparition, sera projeté en continu sur un mur de la chapelle, suggérant un mémorial des origines.

ROUGE (C10 M100 J70 N0)  
Acteurs de la Genèse, pronoms personnels les désignant  
ORANGE (C10 M60 J80 N0)  
Éléments de temporalité  
OCRE (C10 M25 J100 N0)  
Dieu ou Yhwh, pronoms personnels le désignant  
VERT (C70 M20 J90 N0)  
Règne végétal, animal, minéral, éléments (mer, ciel, herbe,  
soleil terre, animaux...)  
BLEU (C80 M20 J5 N0)  
verbes infinitifs, conjugués,  
participes passés  
INDIGO (C100 M91 J0 N7)  
autres mots (fond)  
VIOLET (C74 M90 J0 N0)  
Lieux (noms propres)  
NOIR  
Ténèbres

ROUGE (C10 M100 J70 N0)

Acteurs de la Genèse, pronoms personnels les désignant

ORANGE (C10 M60 J80 N0)

Éléments de temporalité

OCRE (C10 M25 J100 N0)

Dieu ou Yhwh, pronoms personnels le désignant

VERT (C70 M20 J90 N0)

Règne végétal, animal, minéral, éléments (mer, ciel, herbe,  
soleil terre, animaux...)

BLEU (C80 M20 J5 N0)

verbes infinitifs, conjugués,

participes passés

INDIGO (C100 M91 J0 N7)

autres mots (fond)

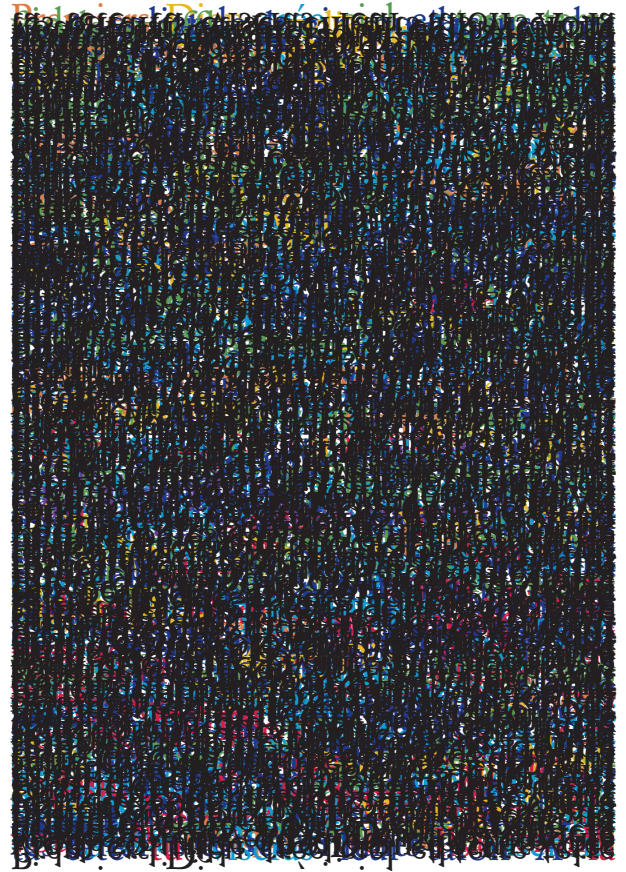
VIOLET (C74 M90 J0 N0)

Lieux (noms propres)

NOIR

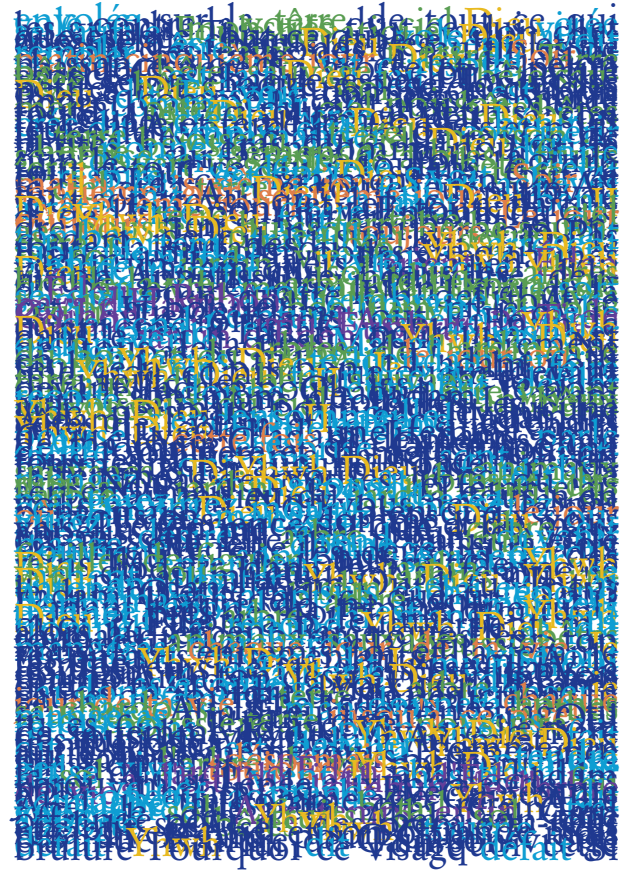
Ténèbres

Légende *Genèse x3*



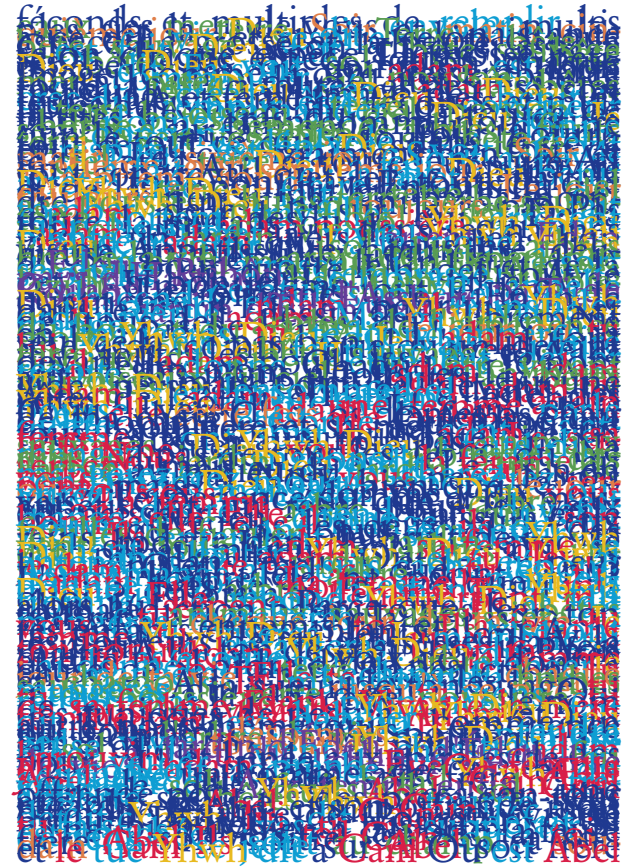
*Premiers* – simulation

175 x 120 cm



*Drama* – simulation

175 x 120 cm



*Tous les noms* – simulation

175 x 120 cm

YHWH	<b>DIEU</b>
PREMIER HOMME	<b>ADAM</b>
LA VIVANTE, PREMIÈRE FEMME	<b>ÈVE</b>
LE TENTATEUR	<b>SERPENT</b>
GARDIENS DE L'ARBRE DE VIE	<b>KEROUVIM</b>
PREMIER FILS D'ADAM ET ÈVE	<b>CAÏN</b>
FRÈRE DE CAÏN	<b>ABEL</b>
DE NOM INCONNU	<b>FEMME DE CAÏN</b>
DEUXIÈME FILS D'ADAM ET ÈVE	<b>HÉNOK</b>
FILS DE HÉNOK	<b>IRAD</b>
FILS DE IRAD	<b>MEHOYAËL</b>
FILS DE MEHIYAËL	<b>METOUHAËL</b>
FILS DE METOUHAËL	<b>LAMEK</b>
PREMIÈRE FEMME DE LAMEK	<b>ADA</b>
DEUXIÈME FEMME DE LAMEK	<b>TSILLA</b>
FILS DE ADA	<b>YAVAL</b>
FRÈRE DE YAVAL	<b>YOUVAL</b>
FILS DE TSILLA	<b>TOUVAL CAÏN</b>
SŒUR DE TOUVAL CAÏN	<b>NAAMA</b>
TROISIÈME FILS D'ADAM ET ÈVE	<b>SETH</b>
FILS DE SETH	<b>ÉNOSH</b>

Générique *Genèse*  
format projection variable



## NOTES DE LECTURE SUR LA COULEUR

Dans la tradition hébraïque, Adam, le nom du premier homme, signifie “ rouge ”; de même que, dans l'étymologie slave, “ rouge ” sert à signifier “ vivant et beau ”. Face au blanc et au noir (lumière et ténèbres), couleurs du chaos, du principe et de la fin, le rouge, perçu comme couleur du sang et de la vie, est utilisé pour sa faculté d'éloigner la mort, ou encore il représente l'hommage du vivant au défunt.

Les Grecs voyaient les événements naturels comme des divinités, “ c'est-à-dire comme des images sous forme humaine ”. La couleur en tant qu' “ image ” apparaît ainsi dans l'arc-en-ciel, et elle est personnalisée par la divinité nommée Iris, “ messagère des dieux, à la ceinture multicolore ”.

Le *Nouveau Testament* proposait un programme chromatique nouveau par rapport à la bitonalité du rouge et du blanc de l'*Ancien Testament*, et cela spécialement grâce au bleu ciel, couleur chargée de vertus surnaturelles.

Dans le *Timée*, Platon pensait que les couleurs, comme les formes géométriques simples, sont des jeux de la raison et qu'elles représentent en quelque sorte l'effort de la matière pour se transformer en lumière. Dans la *Poétique*, Aristote distingue forme et couleur et semble accorder un primat à la “ forme dessinée ”, idée qui sera vivace chez les humanistes et qui sous-tend certainement l'opposition dessin/couleur qui apparaît à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

Pour Roger Bacon (1214-1293), la lumière est une production céleste qui, en passant à travers la matière, ne perd rien de son caractère originel en révélant le rouge et le jaune, mais qui, lorsqu'elle se reflète dans certains corps, retourne intacte au bleu céleste primitif.

Leon Battista Alberti affirme, dans le *De pictura* (1436), que les quatre éléments sont à l'origine des couleurs fondamentales : “ Le rouge est couleur de feu ; le bleu céleste, couleur de l'air; le vert, couleur de l'eau; et la terre est grise et cendreuse. ”

Léonard de Vinci porte une attention plus précise à la couleur dans le traité *Sulla pittura* et distingue nettement les couleurs de la lumière (rouge ou jaune) et les couleurs de l'ombre (bleu ou vert), en se référant aux tonalités et à l'atmosphère du tableau, qui forment, avec la couleur, le corps du dessin.

Les arguments sur la couleur varient selon le rapport établi entre lumière et obscurité : “ Rien n'est visible en ce monde sinon en fonction d'une lumière mêlée de ténèbres. Les couleurs sont donc les propriétés d'un corps obscurci. ” Cette citation de Kircher, rapportée par Goethe (*Geschichte der Farbenlehre*), évoque la nécessité de disposer d'un instrument de médiation entre l'œil et la lumière – la chambre noire –, indispensable pour la connaissance de la couleur. Pour la science prénewtonienne, les couleurs sont filles de l'ombre.

in *Encyclopædia Universalis*  
extraits de “ COULEURS (Histoire de l'art) ”

© Cristina de Melo

PAN28042007

contact : [www.cristinademelo.com](http://www.cristinademelo.com)